

Nouvelle reprise dans *Urbains et Ruraux*

Léon Cladel

PRENDS TON SAC!

C'ÉTAIT à la fin de mai, voici déjà plus de dix ans. Une lourde rumeur entra brusquement par la fenêtre entrebâillée auprès de laquelle, à demi couché sur un mauvais sofa, je lisais, pour la centième fois de ma vie au moins, le court chef-d'œuvre d'Etienne de la Boétie, cet immortel *Contr'Un* où sont exprimés dans un si mâle langage les droits de tous à la liberté. Vraiment, cette hautaine philippique contre les rois, écrite sous le règne du fils de François d'Angoulême et de Claude de France, était alors de circonstance, et de tous les éclats de la virile éloquence que le grave Périgourdin, conseiller au Parlement de Bordeaux, avait lancés aux tyrans de son temps, j'en stigmatisais ceux du nôtre.

— Aux armes! crièrent mille bouches en bas, dans la spacieuse rue de Tournon, où j'habitais depuis peu de jours; aux armes ! ils sont là ?

— Qui donc!

— Ceux de Sedan et de Metz! eux tous ensemble!

Alors le discours flamboyant dont depuis quelques heures j'allumais le sang de mes veines, échappa de mes mains, et m'étant précipité vers l'étroit balcon dominant les carrefours voisins, je jetai du haut de ce quatrième étage, dont les murs avaient été profondément entamés par les obus prussiens, un regard circulaire au-dessous de moi. Le pavé grinçait sous la fuite haletante d'une troupe ivre de colère et folle de poudre, et je reconnus en elle un bataillon de l'armée urbaine qui, la veille, était passé par là, chantant la *Marseillaise* et marchant au pas accéléré vers la porte d'Auteuil en vain bombardée par les ruraux.

— On nous a livrés; trahison ! ils nous ont vendus !...

Et c'était vrai, cela : pendant que, fier et calme, Paris dormait sous la mitraille, un drapeau blanc avait été clandestinement arboré sur les remparts inviolés, et Versailles, averti de la sorte que les soldats-citoyens n'étaient plus en nombre autour du bastion attaqué, quasi détruit, avait franchi, sans coup férir, les fossés de l'enceinte et rué ses trop naïfs campagnards, de retour d'Allemagne, à travers les boulevards et les avenues de la capitale. Il n'y avait plus qu'à défendre pied à pied chaque place, chaque ruelle, chaque maison, et c'est à quoi les métropolitains de la France, obligés de rompre pour ne pas être pris en queue et sur les flancs et tués sans combat, étaient certes bien résolus. Ah! du moins, puisque la fortune leur était contraire, ils tomberaient en brûlant leur dernière cartouche et serviraient une dernière fois, par leur mort, la République en butte à la rancune des libérâtres et des autoritaires conjures.

— Aucun pantalon rouge ne tirera sur vous ; ils sont peuple aussi, les lignards, et, comme au 18 Mars, ils lèveront tous la crosse en l'air !

— Erreur ! ils ont déjà fusillé beaucoup de nos frères.

— Où ?

— Là bas, à Neuilly; tout Parisien doit être exterminé ; voilà le mot d'ordre.

— Et la revanche de la Gironde !

On comprit cette parole, on se souvint de l'anathème d'Isnard à la Convention, de ce blasphème que récemment, dans l'une de ses proclamations, le vieux jacobin délégué à la guerre avait si judicieusement rappelé : « Si jamais Paris (c'est-à-dire la Révolution) ne respectait pas la province (c'est-à-dire la réaction), Paris serait anéanti, son emplacement labouré; l'on chercherait vainement sur les rives de la Seine s'il a jamais existé ! » Les jours prédits en 93 par le féroce représentant du Var étaient-ils enfin venus ? Environ deux cent mille paysans, sortis des forteresses transrhénanes ou bien arrachés au sol que nous avait laissé la Prusse de Guillaume et de Bismarck, étaient là prêts à saccager la ville pour complaire aux nobles comme aux bourgeois dirigeants, et les anarchistes, les prolétaires, les démagogues, n'avaient plus qu'à faire au plus vite leur *mea culpa*. Soit ! oui, mais la bataille serait chaude, aucun de ceux-ci n'admettrait jamais la « servitude volontaire, » et pour eux tous l'unique question en jeu, depuis quatre-vingts ans, se résumait en ces mots innocemment empruntés à *Hamlet* de Shakespeare : « Etre ou n'être point ! »

— Tous debout; ils sont là !

Propageant sans cesse ce lugubre avertissement et suivie des citadins amassés autour d'elle, la sanglante milice s'engouffra dans un passage et poussa sa marche orageuse vers l'Hôtel de Ville, où les magistrats élus de la cité délibéraient, ignorant encore l'irruption des paours ; et tandis que les messagers de malheur s'éloignaient en répandant la fatale nouvelle, toutes les portes, toutes les croisées se fermaient à la hâte et beaucoup de ceux qui devaient se montrer implacables le lendemain du triomphe rural envers leurs concitoyens abattus, se réfugiaient effarés au fond des caves inaccessibles de leurs demeures. En quelques minutes, le labyrinthe des rues ambiantes fut désert, et sur cette chaussée où s'était produit tant de vacarme, s'étendit et régna bientôt un silence de mort. Il durait depuis je ne sais combien d'heures, car, en moi-même absorbé, toujours immobile à l'endroit d'où mes yeux avaient été témoins de l'émotion populaire, j'avais perdu toute notion d'espace, de temps et de lieu, lorsque me rendant soudain la conscience des choses et des êtres, un roulement hâtif, formidable, étrange, inouï, remplit tout l'arrondissement menacé.

— Ran-plan-plan. ran-plan. plan, ran !

On eût dit qu'une brigade de tambours battant la charge à la tête de cohortes innombrables s'avancait à travers les méandres de l'antique et

noir quartier latin, où s'était écoulée ma peu lucrative et si laborieuse jeunesse ; et ma vue parcourant, à vol d'oiseau, les toitures et les venelles d'alentour sans y découvrir rien, je me demandai quelle épaisse multitude allait m'apparaître au tournant de ma rue et dépasser une grosse borne cerclée de fer assez semblable à celle où s'était juché, dans la rue de la Ferronnerie, le séide des jésuites qui enfonça son couteau dans le flanc du madré Béarnais ?... Enfin un vieillard et un bambin, l'un conduisant l'autre, sortirent d'une obscure impasse et s'arrêtèrent au beau milieu de la chaussée où frissonnait, sur un tas de pavés amoncelés à la hâte, un drapeau fait d'un bâton et de plusieurs lambeaux de laine rouge. Aveugle, le vieux citoyen avait évidemment servi, car ses mains veinées maniaient admirablement bien les baguettes, et l'on eût juré qu'il avait toujours porté la capote haillonneuse dont il était revêtu. Retroussée par derrière, elle affectait la forme de l'habit blanc des gardes-françaises sous Louis XVI et retombait sur des chausses grises, prises en des jambards de coutil. Hérissant la face ridée de l'ancien, une grande barbe blanche lui flottait sur la poitrine, et sur son crâne dansait un bonnet phrygien pareil à celui qu'avaient adopté pendant la Révolution les patriotes de l'an I ; et les yeux vides, les yeux sans regard de ce vétéran scintillaient cependant ainsi que des braises mal éteints. Souillé de sang et de boue, en loques, livide comme ses ancêtres et comme ses congénères, qui n'eurent jamais ni le pain ni le vin nécessaires à leur subsistance, ni de feu pour y réchauffer leurs membres engourdis, ni même un réduit assez large pour y respirer à l'aise, lui, le gamin, tenait le centenaire par les pans de sa tunique, et ses narines large ouvertes se dilataient encore comme pour mieux humer l'odeur fade et tiède émanant des charniers prochains. Or, la peau d'âne, l'unique peau d'âne qui produisait tout ce fracas, ronfla de plus belle au milieu de la rue solitaire. Ah ! cette générale, cet appel, les sectionnaires jadis s'étaient levés en masse en l'entendant, tous du même pas avaient marché. Ran-plan-plan !. Et mille fois répercutés par les échos environnants, ces *raflas* tonnaient et sonnaient comme des tonnerres et des bombardes. En contemplant ces deux figures spectrales plantées sur un monceau de cailloux telles que sur un socle de marbre ou d'airain, nous crûmes voir à la fois l'avenir et le passé. L'un n'était-il pas tout entier en ce maigre faubourien beaucoup plus âgé que le siècle ? Imberbe encore, il avait, celui-là, soulevé par les apostrophes de Danton et les enthousiasmes de Desmoulins, arboré la cocarde verte et couru sus à la Bastille, assisté plus tard à la décapitation publique du «Boulangier et de la Boulangère» et conspiré contre le Minotaure de Corse à qui, bon an mal an, il fallait la fine fleur de la chair de France à dévorer ; il avait vu juillet 1830, les Trois Glorieuses et le prétendu roi-citoyen, ensuite. 1848, 1851, et s'était ranimé pour lutter une dernière fois contre Thiers le liberticide et ses complices, les sicaires de Badinguet le capitulard, dont le despotisme

interrompu n'était peut-être pas terminé !... L'autre, le blanc-bec: ne représentait-il pas toute la plèbe actuelle ? Il était, celui-ci, le neveu des vainqueurs de Février et des transportés de Juin, le fils des volontaires de la Commune, et comme ses pères dont il avait la mine have et le teint plombé, il serait un forçat du travail, un homme de trait et de bât, une bête de somme, ce qu'aujourd'hui l'on nomme : un salarié !... Pendant que je les considérais tous les deux, au loin la poudre parla. Cisse, l'ami de Bazaine et de l'autre maréchal, Cisse que Galiffet, le marquis boucher, éclipsa à peine, Gisse le chauvin qui devait s'accoupler, lui, le ministre de la guerre, à l'espionne internationale de Kaulla, Gisse le pur des purs, s'approchait avec ses hordes farouches depuis la veille campées autour de la gare de Montparnasse, dont tous les défenseurs avaient vécu!... Le vieil amant de la Liberté, le Tambour qui si souvent avait battu aux champs quand les représentants du peuple souverain passaient en revue la garde nationale victorieuse des rois, l'invariable frondeur secoua son front chevelu dont tous les crins neigeux se dressèrent, et tapant sa caisse roulante que sa cuisse à chaque pas repoussait d'un mouvement rythmique, il se laissa entraîner, image vivante du temps aveugle et sourd que guide un enfant, par l'héroïque moutard dont les père et mère, déjà mitraillés peut-être, dormaient côte-à-côte sur un lit de nitre et de chaux vive. Et, comme au loin, aux abords du Luxembourg tout vibrant à la voix du canon d'alarme mariée à celle du tocsin, ils disparaissaient dans une vague fumée où surgirent tout à coup, parmi des éclairs et des flammes, une forêt de baïonnettes populaires et de triples rangées de barricades érigées çà et là, je me pris, songeant toujours aux belles invectives du philosophe du XVIème siècle qui, lui, n'était pas un sceptique comme son socius l'auteur des *Essais*, à murmurer avec amertume et malgré moi ces mots : « En avant ! ami, frère, voyou, paria, zéro, peuple éternellement exploité, dupé, vendu ! » puis, réglant mes paroles sur la cadence guerrière, je scandai ce cri qu'avaient tant de fois proféré, dans une autre époque, les sans-culottes, les plébéiens que la générale appelait périodiquement à l'assaut de ces Tuileries maudites où siégèrent, après le Bourbon détrôné, tant d'intrigants suborneurs de la Patrie et traîtres à la République : « Prends ton sac ! » Septembre 1881